

SOLO

Une exposition de Bastien Cosson
Avec Galadriel Andrade et Olga Rozenblum (choix des peintures), Gallien Déjean (graphisme),
Martin Laborde (mise en espace), Lætitia Paradis (scénographie)
et Mathis Collins, Grichka Commaret, Inès Dahn, Elsa Oliarj-Ines, Nicolas Roggy, Fanny
Schulmann

TREIZE

28 février au 23 mars 2019

Jeudi 21 février, 19h

Olga : C'est pas tant la question du collectif - même si c'est un prétexte pour passer du temps ensemble. C'est plutôt une méthode pour éviter d'essentialiser les savoirs et les tâches...

Bastien : ... c'est à dire fragiliser chacun et renverser un peu la situation.

Olga : Ce titre est encore en discussion, mais je crois que tout le monde tombera d'accord sur « Solo »...

Les galeries et les musées sont des espaces publics.

Les espaces publics sont des arènes politiques dans lesquelles on conquiert le pouvoir, dans lesquelles celui ci est reconnu, soutenu, contesté, attaqué, perdu et gagné. Ces interactions sont souvent masquées lorsque les relations de pouvoir sont stables, que le programme idéologique est efficace et que les joueurs collaborent à la ruine de leurs meilleurs intérêts personnels.

Les galeries et les musées sont des arènes politiques dans lesquelles cette situation ne tient plus.¹

Gallien : En tous cas Solo ou pas Solo, ça me semblait important de brouiller l'image de l'artiste qui expose son travail. Même si tout le monde y voit midi à sa porte, le principe que vous avez choisi ça me semblait quand même être un principe dialectique qui confronte un travail plastique personnel et la fabrication collective de l'exposition. C'est amusant de jouer avec les codes de la communication traditionnelle de l'expo solo : le nom de l'artiste en gros, contrebalancé par une dimension collective. Il aurait presque fallut faire l'inverse : la liste des gens qui ont participé à l'expo et en dessous le nom de l'artiste.

Bastien : Ça aurait été chiant aussi...

Gallien : En fait, dans le visuel, j'ai voulu qu'on ait l'impression que la phrase « Solo - Une exposition de Bastien Cosson » soit le titre absurde d'une exposition collective. Et que, finalement, Bastien Cosson devienne presque un personnage de fiction au sein de cette fausse exposition collective...

Bastien : Et la licorne dans la forêt ?

Olga : Mais y'a pas de licorne, c'est une sculpture de cheval !

B : Ah oui ... tu sais pas qui c'est d'ailleurs comme artiste, Gallien ?

G : J'ai pris cette photo en randonnée, ça fait partie d'espèces d'infrastructures dans la nature ...

M : Ça enclenche une attention que j'aimais bien.

¹ "Quelques réflexions sur le caractère politique de cette situation", Adrian Piper, 1980, in « Adrian Piper. Textes d'œuvres et essais. », édité par l'Institut d'art contemporain Villeurbanne

G : C'est plus beau en fait. Mais la question qu'on se pose c'est : quelles informations intègrent cette image ? Quelle est sa destination ? Je l'ai un peu pensé comme une affiche en fait...

M : Il faut penser affiche, t'as raison.

G : Mon opinion c'est que même si visuellement c'est moche, il faut avoir l'information des gens qui participent à cette expo.

M : Tu penses que c'est important ?

B : Moi je pense que c'est essentiel !

G : Je pense. Parce que si on a que « solo » alors là c'est ridicule... Un « solo » de Bastien Cosson, je le prends comme un truc de second degré ; c'est très grandiloquent mais à côté de ça y'a plein de gens qui participent à des trucs... pour moi c'est le sel de cette exposition ! On peut enlever peut être « treize » ou ce genre d'infos...

M : Je pense que « treize » c'est important.

G : Dans ce cas-là, on laisse tout.

O : Mais j'aimais bien qu'il y ait un peu trop d'informations !

G : Au départ, lorsque j'ai commencé à réfléchir à cette histoire de pochette, je me suis dit « tiens, ils veulent me piéger »... Alors j'ai pensé à la pochette de XTC, ce groupe de pop anglaise de la fin des années 1970... Une pochette hyper belle, très conceptuelle, du genre les mecs ont fait une école d'art... En fait la pochette c'est juste un fond noir avec un long texte tautologique qui décrit ce que tu as entre les mains : « ce que vous voyez est une pochette composée de tatati tatata..., faite pour vendre ci et ça... ». Alors je me suis dit : « eh bien je vais faire un communiqué de presse en guise de visuel ! »

B : Y a pas de communiqué d'expo donc c'est bien que le récit se fasse au travers du visuel.

G : Ah y a pas de communiqué ?

O : On sait pas, il va falloir qu'on voit...

Vendredi 22 février, vers 18h

Bastien : Celle-là moi je l'aime pas, enfin j'ai beaucoup de mal à l'assumer, est ce que vous trouvez qu'elle fait du bien ? Qu'elle a des qualités suffisantes ?

Gallien : Euh... ouais ouais !

Nico : Si si, moi je la trouve bien. Par contre, honnêtement, le mur dans l'espace, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée...

B : Ça c'est un rose que j'ai ramené d'Inde.

N : C'est vrai ?

G : De quoi ? D'où ?

B : D'Inde.

N : Mais elle peut pas être toute seule...

B : Ah, je sais pas...

Fanny : Je trouve que ces deux-là vont bien ensemble.

N : De quoi ?

B : Oui c'est vrai.

G : Ouais, c'est vrai. « Brilliant » !

rires

B : Et donc, tu veux plus être commissaire Gallien ?

G : Non ! ... qui t'a dit ça ? Les rumeurs vont vite !

B : C'est David. Qui, du coup, te retire le titre de meilleur commissaire de France.

N : Et tu veux faire du tennis !?

G : Tout à fait. Il n'est jamais trop tard pour s'y mettre. J'ai quand même une bonne condition physique...

silence

N : Gallien, ce que tu disais en fait c'était pas con, de charger à un endroit avec 5 ou 6...

G : Oui je pense que ça peut être pas mal d'essayer.

B : Comme disait Martin, ce truc sorti d'atelier, sorti du camion... c'est toujours assez efficace, assez séduisant.

F : Ou alors peut être ça ici et celle-là ici.

B : Alors attends tu dis quoi de... celle-là ?

F : Celle-là, là, et celle-là, ici.

B : On va essayer...

F : ...ah... c'est moins bien ! Non mais peut-être qu'il faut revenir au truc antérieur. Ouah mais t'as d'autres peintures ?!

G : Elle est super celle-là. J'avais pas vu que t'en avais d'autres !

N : Celle-ci je la mettrais.
Mais le mur... je ne sais pas quand même...

G : T'y crois pas ?

B : Le truc c'est qu'il faut quand même faire un stockage.

G : Pourquoi il faut faire un stockage ?

B : Pour les postiers le samedi, et les autres soirées...

silence

N : Moi je trouve pas qu'elle fasse blague cette peinture.

G et F : Non...

B : Je trouve qu'elle ressemble un peu à Elsa, la fille sur le store... Au début je voulais l'appeler l'expo à Treize « 13 NRV », mais bon c'était une mauvaise idée.

G et F : aaaah...

G : Par contre on pourrait la prendre pour l'affiche de l'expo. Il faut pas qu'elle change de statut, c'est plus marrant qu'elle ait le statut de toile.

B : Pour moi c'est toute la difficulté de cette expo : c'est que j'ai envie de montrer mes peintures et en même temps ça m'ennuie déjà de montrer mes peintures.

N : Oui mais je trouve ça bien de partir d'un accrochage quand même, faut pas te foutre de la gueule de tes trucs non plus !

B : C'est le danger...

silence

Les joueurs que nous sommes tous sont de moins en moins disposés à collaborer à la ruine de leurs meilleurs intérêts personnels. Beaucoup d'artistes sont de moins en moins disposés à payer le prix du succès, qui consiste à sacrifier son autonomie créative, et sont plus intéressés par le fait de parler pour les individus sociaux et les électeurs politiques qu'en fait ils représentent.²

F : C'est vrai que c'est pas mal comme ça

G : Bon on y va ! Salut !

Dimanche 24 février, l'après-midi

N : Les deux là ?

B : Oui, les deux ensemble... et celles-là aussi.

O : Tu le vis bien le processus de montage de l'expo ? Pas trop harcelé par tout le monde ? Ou déçu des prestations qu'on ne peut pas offrir ?

B : Non, c'e sont ces moments qui sont hyper importants. Le problème c'est justement que je m'attache davantage à ça qu'au résultat. On m'a souvent reproché : « tu nous montres des peintures mais on dirait que c'est pas ça que tu veux nous montrer ».

O : Pour moi c'est plus l'idée de ne pas capitaliser sur ton travail. Mais c'est difficile à concevoir pour certains qui doivent croire que c'est un truc pour te protéger... en fait il faut réussir à positiver ta position en disant « non, c'est un choix, pas une esquivé ! »

N : Oui, je pense que c'est pas la verte... mais...

B : Attend ça fait du bien tout de suite...

O : Il ne faut pas tomber dans une sélection trop hiérarchique...

N : C'est pour ça qu'elle est bien, elle. Une photo c'est fort à proximité d'un rideau de fer, alors que si tu mets une grande peinture, on ne réussira pas à la regarder. Finalement le petite tient bien mieux.

(de gauche à droite)

1. *Elsa after chinese doctor*
2018
Impression sur toile
120 x 90 cm

2. 2017
2017-2018
Huile et acrylique sur toile
89 x 148 cm

3. 2019
2019
Impression sur toile, gel épaississant
80 x 120 cm

4. 2018
2018
Impression sur toile
40 x 60 cm

5. 2018
2018
Poils de pinceau, gesso et transfert sur toile
89 x 149 cm

6. *Olga on the heater*
2019
Impression sur toile
80 x 120 cm (x 3)

7. 2018
2018
Huile sur toile
110 x 140 cm